



Apport de l'IA pour l'épidémio-surveillance étendue en santé des plantes (insectes vecteurs, arthropodes auxiliaires et pathogènes vectés)

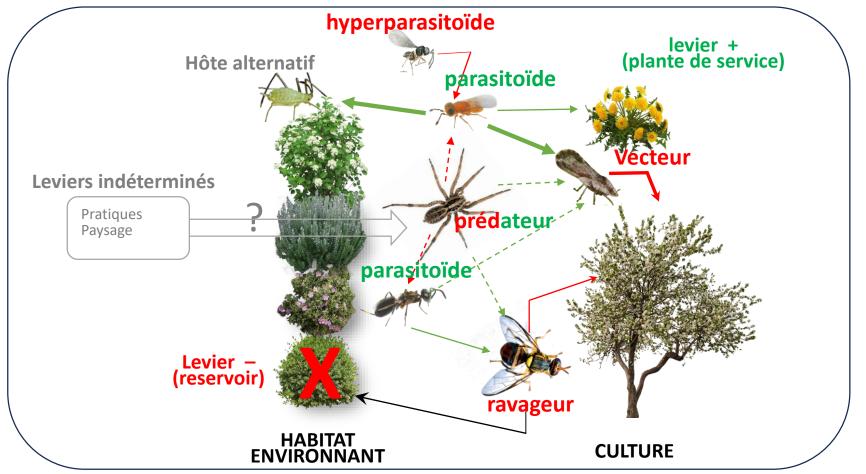
Astrid Cruaud INRAE-CBGP
Jean-Baptiste Carluer INRAE-CBGP

astrid.cruaud@inrae.fr; carluer.jean.baptiste@gmail.com

Contexte – Les réseaux d'interactions

Les insectes ravageurs des cultures sont au cœur de réseaux d'interactions complexes entre les plantes cultivées et leur environnement Problème : ces réseaux sont mal caractérisés.

- → On a du mal à identifier les leviers (e.g. paysage /pratiques) sur lesquels agir afin de faciliter la régulation des ravageurs par leurs ennemis naturels (parasitoïdes et prédateurs)
 - → On gâche une cartouche pour la transition vers une agriculture plus verte.



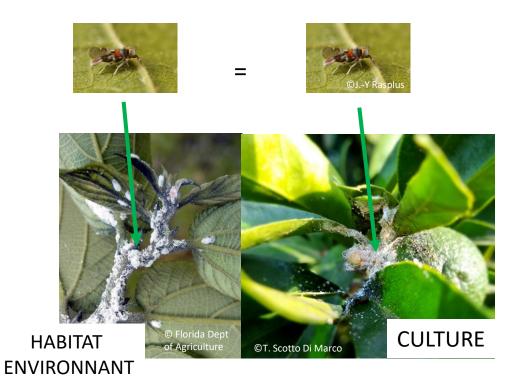
Parasitoïde pond ses œufs dans les œufs/larves du ravageur et se développe à ses dépens.

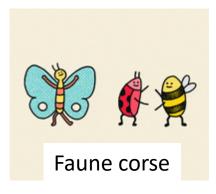
Le ravageur ne survit pas à ce développement. ⇔Le parasitoïde est un régulateur naturel des populations de ravageurs

Contexte – Questions de recherche non résolues

Deux exemples concrets

- → Niveau d'interconnexion requis entre la culture et l'habitat environnant pour réguler efficacement les ravageurs ? L'habitat naturel est il un réel levier ?
- → Peut-on prédire les effets non intentionnels d'un auxiliaire relâché dans le cadre d'un programme de biocontrôle sur la base de son spectre d'hôte dans son aire d'origine ? [i.e. s'assurer qu'il va être efficace et non délétère pour la faune locale]









©Luke Alexander ©tenor.com

- > Première faiblesse = Difficulté à identifier correctement les espèces et leurs interactions
- → Défis parasitoïdes: Hyper-divers (75,000 spp décrites monde), minuscules (1mm pour la plupart), morphotypes similaires dans beaucoup de groupes.





Pteromalus (ca 500 spp)

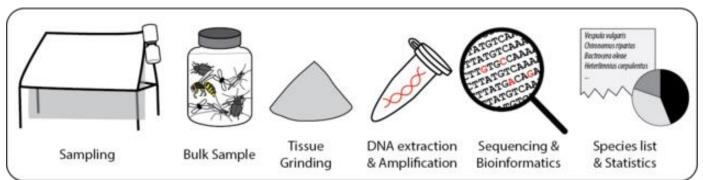
→ Taxonomie floue pour groupes de ravageurs (e.g. psylles, aleurodes, cochenilles – vecteurs de pathogènes)



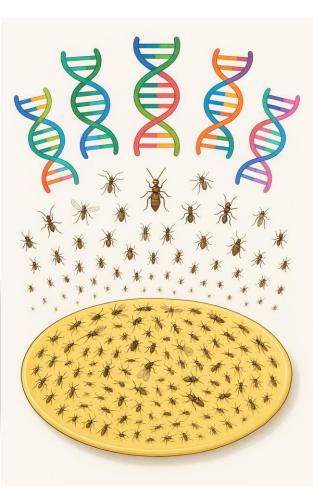




- > Première faiblesse = Difficulté à identifier correctement les espèces et leurs interactions
- → Limites du « métabarcoding » utilisé en écologie pour caractériser les communautés : ⇔ Séquençage de spécimens en mélange puis comparaison des séquences (barcodes) obtenues à celles contenues dans les bases de données de référence pour identification
 - 1) Identification hasardeuse car bases de données de barcodes très incomplètes et parfois fausses (vrai pour la majorité des Arthropodes sauf groupes emblématiques e.g. papillons de nuit)
 - 2) Dénombrement des individus <u>et</u> caractérisation des interactions entre espèces impossibles
- → Difficulté à screener massivement les populations de vecteurs et de plantes pour détecter et caractériser les pathogènes qu'il portent.

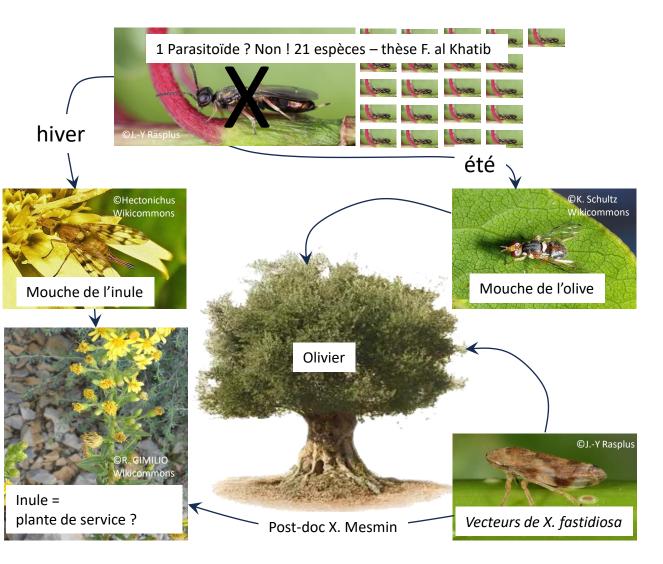






©Museum Koenig

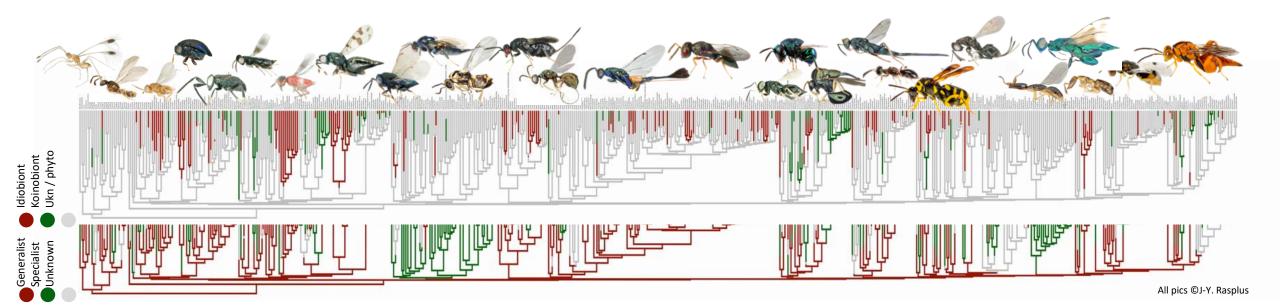
> Seconde faiblesse : Etudes avec identifications peu robustes et périmètre trop étroit



- ➤ Conclusions erronées : plante supposée de service (lutte contre la mouche de l'olive) serait plutôt une plante de disservice (attraction de vecteur de X. fastidiosa phytopathogène)!
- Périmètre étroit (focus non adapté à la taille des réseaux) en partie lié à des difficultés techniques à l'acquisition de données massives sur les communautés

- > Troisième faiblesse = Histoire évolutive mal connues, traits biologiques peu documentés, et difficiles à synthétiser manuellement quand disponibles
- → Hypothèses phylogénétiques (arbre des parentés) pour les parasitoïdes et beaucoup de groupes de ravageurs encore rares
- + Difficulté à compiler manuellement les informations biologiques disponibles sur les espèces dans une littérature foisonnante
 - → Peu de recul sur l'évolution des traits de vie, difficile d'estimer les traits non documentés (en particulier les interactions possibles entre les espèces).

⇔On pourrait essayer de prédire ces traits et les interactions et donc d'anticiper la déstabilisation des réseaux face à un ravageur/vecteur invasif ou à un agent de biocontrol lâchés (via des algo de machine learning) mais on n'a pas de training set.

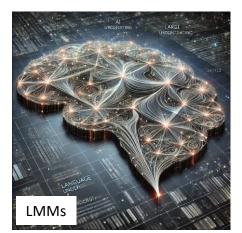


Contexte – Progrès récents

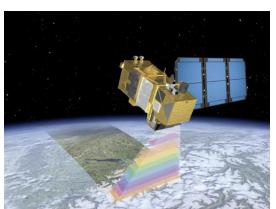
Progrès récents en sciences du numérique qui permet d'envisager des développements en/sur

- Vision numérique [reconnaissance d'images assistée par IA]
- Modèles de langage (LLMs) [type ChatGPT]
- Modélisation spatiale \Leftrightarrow extrapolation géographique en s'appuyant sur des sources de données massives mais hétérogènes (e.g. bases de connaissances publiques, données issues des sciences participatives -Pl@ntnet-, images satellites)

Progrès récents en **Séquençage** en temps réel (ONT) en lien avec l'IA: fiabilité accrue pour coûts réduits. Beaucoup de séquences ADN, peu de temps, on peut envisager des caractérisation massives des communautés individu par individu // on peut envisager de screener les pathogènes dans les vecteurs (ReadUntil /SquiggleNet)







©Airbus Defence and Space











Séquenceur Promethion /MinION (Oxford Nanopore Technology)

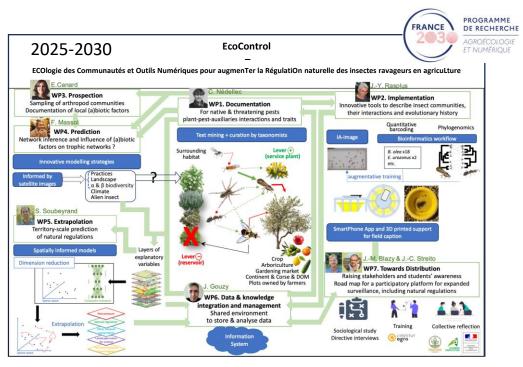
- Images crées par DALL.E
- → On va pouvoir acquérir plus vite plus de données pertinentes → On devrait pouvoir mieux caractériser les réseaux d'interaction
- The operation of the control of the

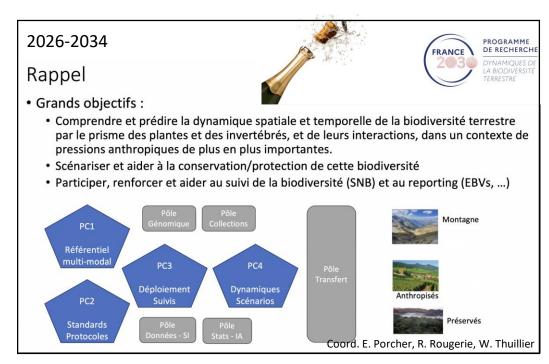
Projets en cours



« Proof of concept »

Mise en place d'outils BM et vision numérique pour la caractérisation massive des communautés de ravageurs et parasitoïdes Olive et Citrus Corse Continent





Objectif final

Système d'information pour l'entomofaune et les plantes françaises [Continent Corse DOM], en particulier ravageurs et auxiliaires des cultures Contenant images / barcodes / traits biologiques

Fournissant des workflows analytiques

Pour aider l'épidémiosurveillance, la transition agro-écologique, améliorer les suivis et aider à la conservation de la biodiversité

[co-construction avec les porteurs et porteuses d'intérêt (Instituts techniques, surveillance du territoire, parcs nationaux etc.)]

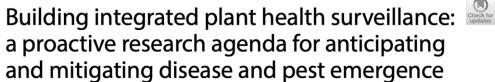
Soubeyrand *et al. CABI Agriculture and Bioscience* (2024) 5:72

https://doi.org/10.1186/s43170-024-00273-8

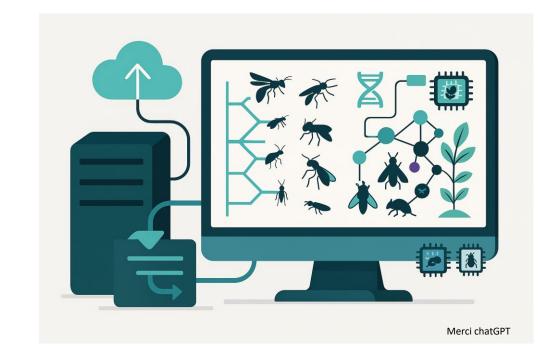


REVIEW

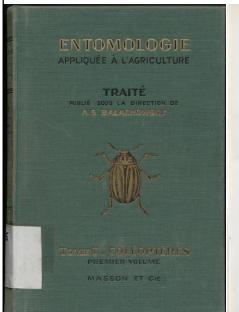
Open Access



S. Soubeyrand^{1*}, A. Estoup², A. Cruaud², S. Malembic-Maher³, C. Meynard², V. Ravigné⁴, M. Barbier⁵, B. Barrès⁶, K. Berthier⁷, S. Boitard², S. Dallot⁴, S. Gaba⁸, M. Grosdidier⁹, M. Hannachi¹⁰, M.-A. Jacques¹¹, M. Leclerc¹², P. Lucas¹³, D. Martinetti¹, C. Mougel¹², C. Robert¹⁴, A. Roques¹⁵, J.-P. Rossi², F. Suffert¹⁶, P. Abad¹⁷, M.-A. Auger-Rozenberg¹⁵, J.-S. Ay¹⁸, M. Bardin⁷, H. Bernard¹⁹, D. A. Bohan²⁰, T. Candresse³, P. Castagnone-Sereno¹⁷, E. G. J. Danchin¹⁷, C. E. L. Delmas²¹, P. Ezanno²², F. Fabre²¹, B. Facon², E. Gabriel¹, J. Gaudin⁷, B. Gauffre²³, M. Gautier², C. Guinat²⁴, C. Lavigne²³, O. Lemaire²⁵, C. Martinez¹, L. Michel⁹, B. Moury⁷, K. Nam²⁶, C. Nédellec²⁷, M. Ogliastro²⁶, J. Papaïx¹, N. Parisey¹², S. Poggi¹², A. Radici¹, J.-Y. Rasplus², X. Reboud²⁰, C. Robin²⁸, M. Roche²⁹, A. Rusch²¹, N. Sauvion⁴, J.-C. Streito², E. Verdin⁷, A.-S. Walker¹⁶, A. Xuéreb², G. Thébaud⁴ and C. E. Morris⁷



"Text Mining"



ORDRE DES COLEOPTERA(1)

I. - SOUS-ORDRE DES ADEPHAGA

SUPER-FAMILLE DES CARABOIDEA

n'Annuan

FAMILLE DES CARABIDAE

CASCIFAES GENERAUX.— La super-famille des Corrobides appartient au sousordre des Adephaga et comprend exclusivement des formes terrestres (= Geoadephaga). Dans cette division, les Carabidae constituent la famille principale par leur importance numérique (près de 25 000 espères décrites dans le monde) (v).

Les Carabidare sont des Colospières de forme élancée, aux éjytres et tegaments de coulour variable mais souvent à refelts melaliques; leurs pattes sontfines mais robustes, adaptées à une marche rapide. Toutes les formes paléaretiques vivent sous les pierres, les feuilles mortes, la mousse ou dans les soitdans les régious tropicales on observe aussi des espéces arboricales. Les alles sont fonctionnelles ou atrophies, dans ce denirer oas les dytres pouvent être

Les adultes possèdent des antennes de 11 articles, généralement filiformes ou moniliformes. Les tibias antérieurs sont armés de 2 éperons en position variable et portent généralement un « péigne » (organe de toilette). Ces deux

(1) Nous adoptismus pour les Golfoptères la classification proposée par P. due Prezionment (1923, 1928) et suivice par J. Santein Calaini Devitale et A. Moctinson dans leur - Catalogue des Golfoptères de France (U. Areitt, 1930) (A. S. IL).
(2) Nous s'accordons pas à la famille des Combifiée le sens restreint que R. Jianneste. Inition dans dans sa Famie de France ou dans la Ermité Condopte de P. P. Grassif.

il donne dans sa « Feurre de France » ou dans le » Truité de Zoelogie » de P. P. Grassi IX. p. 1028 et autv. Pour plus de commodité nois suivons le seus plus aucien en partiulier celui de J. SAESTE CLAIMI DEVILLE dans son « Corlologue des Golfégières de France 1035-9038), (J. p/A.).

BALAUHOWSKY, - Troits of Enterologic (t. I.)

ORDRE DES COLEOPTERA®

L - SOUS-ORDRE DES ADEPHAGA SUPER- FAMILLE DES CARABOIDEA

par

J. D'AGUILAR

FAMILLE DES CARABIDAE

CARACTÈRES GÉNÉRAUX. — La super-famille des Caraboidea appartient au sousordre des Adephaga et comprend exclusivement des formes terrestres (« Geoadephaga). Dans cette division, les Carabidae constituent la famille principale par leur importance numérique (près de 25 000 espèces décrites dans le monde) (2)

Les Carabidae sont des Coléoptères de forme élancée, aux élytres et téguments de couleur variable mais souvent à reflets métalliques; leurs pattes sont fines mais robustes, adaptées à une marche rapide. Toutes les formes paléaretiques vivent sous les pierres, les feuilles mortes, la mousse ou dans le sol; dans les régions tropicales on observe aussi des espèces arboricoles. Les ailes sont fonctionnelles ou atrophiées, dans ce dernier cas les élytres peuvent être soudés.

Les adultes possèdent des antennes de 11 articles, généralement filiformes ou moniliformes. Les tibias antérieurs sont armés de 2 éperons en position variable et portent généralement un « peigne » (organe de toilette). Ces deux

- (1) Nous adopterons pour les Coléoptères la classification proposée par P. DE FEYE-RIMHOFF (1933, 1938) et suivie par J. SAINTE CLAIRE DEVILLE et A. MEQUIGNON dans leur « Catalogue des Coléoptères de France » (L'A beille, 1938) (A. S. B.).
- (2) Nous n'accordons pas à la famille des Carabidae le sens restreint que R. JEANNEL lui donne dans sa « Faune de France » ou dans le « Traité de Zoologie » de P. P. Grassé t. IX. p. 1028 et suiv. Pour plus de commodité nous suivons le sens plus ancien en parti
- t. IX, p. 1028 et suiv. Pour plus de commodité nous suivons le sens plus ancien en particulier celui de J. SAINTE CLAIRE DEVILLE dans son « Catalogue des Coléoptères de France » (1935-1938). (J. D'A.).

 ${\tt BALACHOWSKY.-Trait\'e~d'Entomologie~(t.~I).~1}$

Phase d'OCRisation en cours



LLMs _____ Traits





0

THE WHITE-FLIES OF JAPAN*

S. I. KUWANA
PERIAL AGRICULTURAL EXPERIMENT STATION
NISHIGAHARA, TORYO, JAPAN

In this paper are listed eleven species of Japanese Aleyrodidæ which have been collected by the writer and others, during the last few years. Three of these species were previously recorded and eight are new to science and described herewith.

Alegrodes citri Riley-Howard, Insect Life, Vol. V, p. 219, 1893.

Alegrodes citri Kuwana, The Insect World, Vol. XV, No. 1, pp. 13-15, 1910.
On orange, in Nagasaki, collected by the writer in 1907, for the first time in his country. Since then it has been found by him on ivy in Tokyo, Kanagawa, Okayama, Yehime and Miye. It is not a serious pest in Japan.

Aleyrodes giffardi Kotinsky

Alegrodes giffardi Kotinsky, Bul. 2, Div. Ent. Board Comm. Agr. and Fores-

Alegrodes giffardi Okada, The Insect World, Vol. XIII, No. 11, pp. 7-10,

Alegrodes gifferd Kawans, Engel no Tono, Vol. V, No. 18, pp. 28-34, 1902.
Alegrodes gifferd Kawans, The Insect World, Vol. NIY, No. 2, pp. 89, 1910.
On orange, in Shizoko, collected by Mr. Okada and the writer, during the summer of 1908 for the first time in this country. It is a very serious peat of grange in some sections of Shiroka, but it is not found in any other part of Janua as vet.

Aleyrodes shizuokensis n. s

Pupa case—Size about 0.99 by 0.70 mm. Broadly elliptical or subcircular.

[solorless. No lateral fringe nor wax covering of any kind. Segmentation of

bloominal region distinct. Margin crenate, separated from rest of case, forming

antrow border all around.

This article is an exceedingly important one for California interests. It is the extended study of the White Flies of Japan. It is of especial importance, on unt of our very extensive importantions of unrerey stock from that country to just what white flies we are likely to receive sooner or later. The fact that the is white Fly is generally distributed there is of especial moment to us, and

| THE WHITE-FLIES OF JAPAN*

S. I. KUWANA

| IMPERIAL AGRICULTURAL EXPERIMENT STATION

| NISHIGAHARA, TOKYO, JAPAN

т

| In this paper are listed eleven species of Japanese Aleyrodidæ which have

| been collected by the writer and others, during the last few years. Three of

| these species were previously recorded and eight are new to science and described

| herewith.

| The writer's thanks are due to Prof. A. L. Quaintance, Bureau of Entomology,

| United States Department of Agriculture, Washington, D. C., for his courtesy

| in examining the specimens, and for his assistance in the determinations.

| Declumeodtn UM Pshmadk

Aleyrodes citri Riley and Howard

Aleyrodes citri Riley-Howard, Inseet Life, Vol. V, p. 219, 1898.

Aleyrodes citri Kuwana, The Insect World, Vol. XIV, No. 1, pp. 13-15, 1910.

On orange, in Nagasaki, collected by the writer in 1907 » for the first time in | this country. Since then it has been found by him on ivy in Tokyo, Kanagawa,

this country. Since then it has been found by him on ivy in Tokyo, Kanagawa Okayama, Yehime and Miye. It is not a serious pest in Japan.

| (Beymsre

evrodés giffardi Kotinsky

| Aleyrodes giffardi Kotinsky, Bul. 2, Div. Ent. Board Comm. Agr. and Forestry, Hawaii, p. 94, 1907.

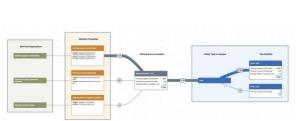
| Aleyrodes giffardi Okada, The Insect World, Vol. XIII, No. 11, pp. 7-10,

Aleyrodes giffardi Kuwana, Engei no Tomo, Vol. V, No. 12, pp. 52-54, 1909.

Aleyrodes giffardi Kuwana, The Insect World, Vol. XIV, No. 2, pp. 8-9, 1910. On orange, in Shizuoka, collected by Mr. Okada and the- writer, during the



Pocock et al. 2012



Graphe de connaissances

https://news.sap.com/

WORFLOW ONT + vision numérique







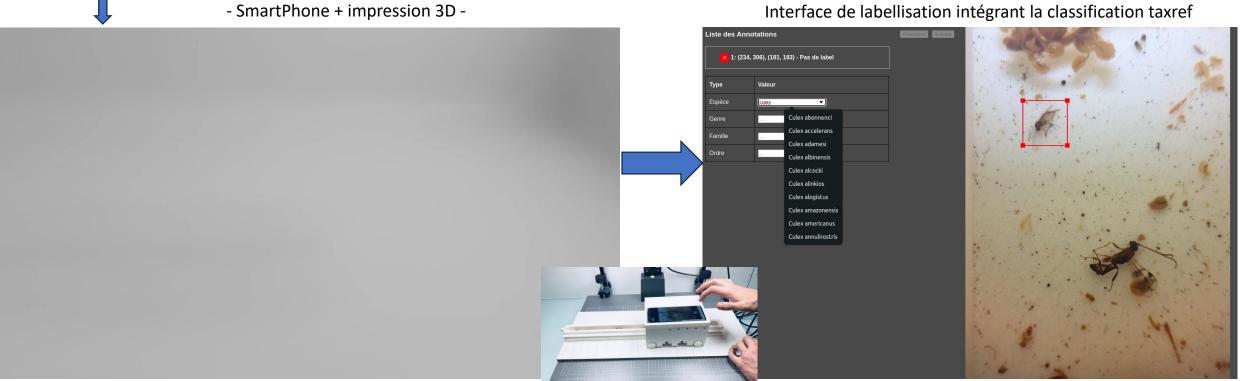
Jean-Baptiste Carluer, Post-doc Coll. Start-up CNRS BionomeeX (IA)

Pot de spécimens Photo "de groupe" + QR code (puis labellisation)

> Entrainement IA Reconnaissance spp.

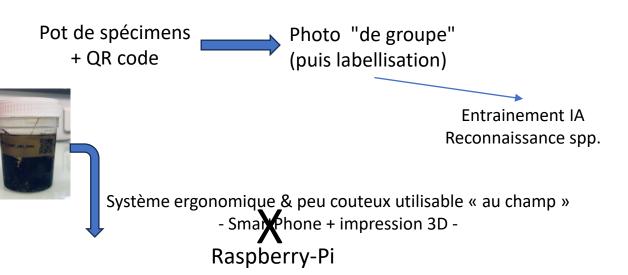
Système ergonomique & peu couteux utilisable « au champ »

Interface de labellisation intégrant la classification taxref



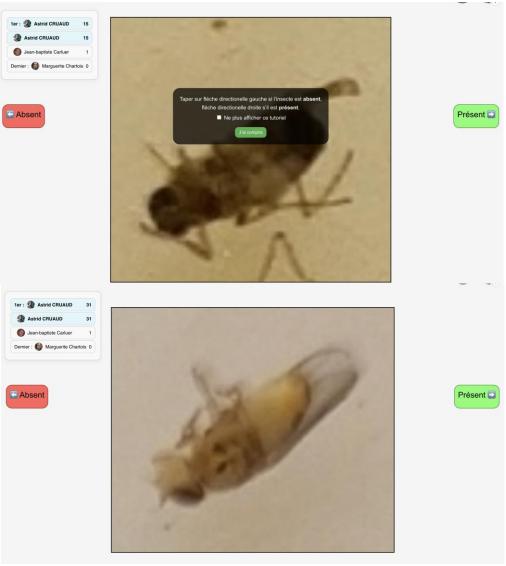
WORFLOW ONT + vision numérique







En cours, entrainement IA pour « Croping » automatique



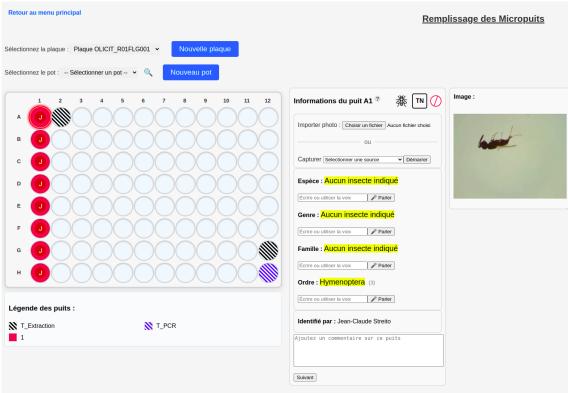
WORFLOW ONT + vision numérique











MicroPlate Filler



Action

Gestion

Gestion Utilisateurs & Projets

Remplissage des Microplaques

Annotation des photos individuelles

Cropping

Annotations des Crops

Transfert

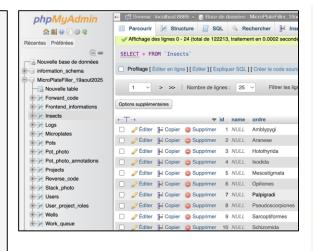
Gestion des Pots

Gestion des Microplaques

Gestion des Taxons

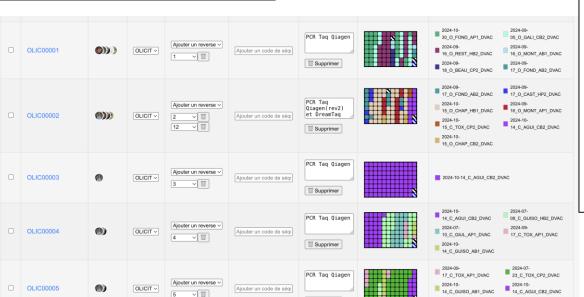
Exporter Projet

Transfert



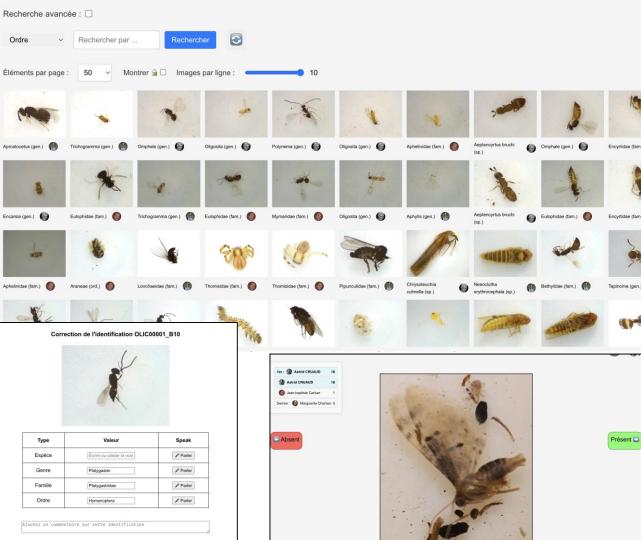


08_C_GUISO_HB2_DVAC



Retour au menu principal

Annotation des photos individuelles



	Nom du projet	Membres	Microplaque		Pots		Exporter projet BM	Exporter projet crop
	OLICIT	(2)	PHLO_Ext_577-641	577-641-	2024-09- 18_O_BEAU_CP2_DVAC 2024-09- 16_O_MONT_AB1_DVAC Voir plus (108)	2024-10- 15_O_CHAP_CB2_DVAC 2024-09- 16_O_MONT_AP1_DVAC	Exporter (.tsv) Exporter les statistiques (.tsv)	Exporter (.tsv) Exporter les statistiques (.tsv)

MOLECULAR ECOLOGY RESOURCES

RESOURCE ARTICLE | ① Open Access | ⓒ ①

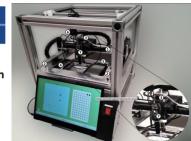
DiversityScanner: Robotic handling of small invertebrates with machine learning methods

Lorenz Wührl, Christian Pylatiuk

Matthias Giersch, Florian Lapp, Thomas von Rintelen, Michael Balke, Stefan Schmidt, Pierfilippo Cerretti, Rudolf Meier

✓

First published: 04 December 2021 | https://doi.org/10.1111/1755-0998.13567 | Citations: 17





Un Robot qui:

- 1) Prendrait des photos de contenus de pièges, d'insectes individuels pour l'entrainement des IA (zoom nécessaire sur les petits couplage avec agitateurs pour prise de vue sous différents angles ?)
- 2) Une fois relié à une IA entrainée, identifierait les spécimens à l'espèce.
- 3) Pipeterait les spécimens qu'il n'arrive pas à identifier avec un score de confiance sup. à un seuil fixé pour les mettre dans une plaque. L'identification se ferait alors par une approche moléculaire.
- 2b) Relié à une IA entrainée et à un système d'information alerterait sur la présence d'une espèce envahissante
- 3b) Pipeterait les spécimens qui appartiennent aux espèces d'une liste donnée. Par exemple des vecteurs pour tester s'ils portent des virus/bactéries, des larves de ravageurs pour calculer des taux de parasitisme, des prédateurs pour déterminer ce qu'ils ont consommé, etc.

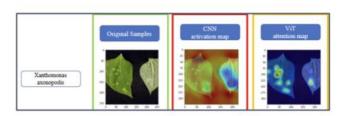
Pl@ntAgroEco

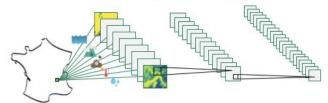
PROGRAMME DE RECHERCHE

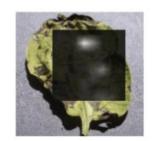
AGROÉCOLOGIE ET NUMÉRIQUE

Vers une reconnaissance automatisée des maladies végétale, pour une plateforme d'épidémiosurveillance citoyenne à grande échelle









Pl@ntAgroEco

Caractérisation de la biodiversité associée aux cultures à partir d'images de couverture (inter-rang, fossés agricoles, etc.)

















Merci pour votre attention!





Equipe INRAE CBGP: M. Chartois, Jean-Baptiste Carluer (Post-doc IA), A. Cruaud, T. Delauney, G.

Genson, S. Nidelet, E. Pierre, J.-Y. Rasplus, J.-P. Rossi, J.-C. Streito

Equipe INRAE AGAP: E. Carlut, L. Julhia, Tom Scotto Di Marco (CDD TR)

Equipe BionomeeX: C. Carré, N. Roche

